Hubert VÉDRINE, en collab. avec Adrien ABÉCASSIS,
Mohammed BOUABDALLAH, *Continuer l'Histoire*

Paris, Fayard, 2007, 154 p.

Olivier Arifon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7396>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7396

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2007

ISBN : 978-2-86480-829-9

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Olivier Arifon, « Hubert VÉDRINE, en collab. avec Adrien ABÉCASSIS, Mohammed BOUABDALLAH, *Continuer l'Histoire* », *Questions de communication* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2007, consulté le 12 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7396>

Ce document a été généré automatiquement le 12 avril 2021.

Questions de communication is licensed under CC BY-NC-ND 4.0

Hubert VÉDRINE, en collab. avec Adrien ABÉCASSIS, Mohammed BOUABDALLAH, *Continuer l'Histoire*

Paris, Fayard, 2007, 154 p.

Olivier Arifon

RÉFÉRENCE

Hubert VÉDRINE, en collab. avec Adrien ABÉCASSIS, Mohammed BOUABDALLAH, *Continuer l'Histoire*. Paris, Fayard, 2007, 154 p.

- 1 Conseiller diplomatique en 1981, Hubert Védrine sera le porte-parole de l'Élysée en 1988 puis son secrétaire général en 1991. En mai 1997, il est nommé par Jacques Chirac ministre des Affaires étrangères, fonction qu'il conservera jusqu'en mai 2002. Dans ce bref essai, en collaboration avec Adrien Abécassis et Mohammed Bouabdallah, il explore respectivement la gouvernance mondiale, l'avenir de l'Europe et celui de la diplomatie française. Le titre est d'abord une réponse au livre de l'universitaire américain Francis Fukuyama, *La fin de l'Histoire* (Paris, Flammarion, 1992). Le texte se présente comme une argumentation lancée à Samuel Huntington et son ouvrage, *Le choc des civilisations* (Paris, O. Jacob, 1997) paru en 1996, pour éviter, selon Hubert Védrine, la diffusion de ces idées. L'ouvrage propose une réflexion claire et sans concession sur l'évolution de notre monde. Selon l'auteur, nous sommes déjà dans un monde multipolaire qui, précisément se joue de plus en plus sans l'Europe, situation qu'il est difficile de regarder de face. Dans ce cadre, il souligne que la mondialisation, ses mouvements financiers et sa dérégulation, convient à nombre de pays, dont les émergents tels l'Inde, la Chine ou le Brésil, position que les Européens ont parfois tendance à occulter. En filigrane, on comprend que, au-delà des certitudes européennes sur le bien fondé de leurs valeurs à défendre et à diffuser, le reste du monde a des attentes par rapport à cet espace, mais reste dubitatif devant son immobilisme.

- 2 Ici, Hubert Védrine poursuit les réflexions menées dans ses deux autres ouvrages sur la diplomatie (*Les mondes de François Mitterrand. À l'Élysée de 1981 à 1995*, Paris, Fayard, 1996 ; *Les cartes de la France à l'heure de la mondialisation*, Paris, Fayard, 2000). Il argumente sur le nécessaire rôle des États comme acteurs crédibles d'une régulation : « Aujourd'hui à quelques exceptions près, le monde souffre plutôt de l'impuissance des États que de leur excès de puissance. Les États en développement auraient besoin d'États démocratiques forts et capables, pas seulement d'une société civile ou d'un marché » (p. 69). En effet, en l'absence d'États dotés de structures stables et de personnel compétent, la souveraineté est récupérée par le marché et non transférée au profit d'une communauté internationale, ni même de l'ONU, soumise aux pressions des plus puissants et dont la réforme reste à faire.
- 3 Fort ce constat, l'analyse se poursuit sur les impasses actuelles de l'Europe et les défis à relever pour lui donner un nouveau souffle. Considérant la volonté d'une Europe ayant sa place à tenir, trois directions sont proposées : « Pour retrouver l'acquiescement des populations, il faut clarifier l'identité de l'Europe, donc lui fixer des limites ; stabiliser et préciser la répartition des pouvoirs, c'est-à-dire spécifier qui fait quoi en Europe ; se préoccuper davantage de nouveaux projets que d'institutions parfaites ; enfin formuler distinctement le rôle assigné au projet européen dans les destinées du monde » (p. 92). En d'autres termes, il est urgent de parler d'identité, de projets et de pouvoirs, ce qui permettrait alors l'affirmation d'une diplomatie européenne cohérente. Sur ce point, l'ouvrage analyse les positions des européistes, à savoir les partisans de la fin de l'État et d'un fédéralisme puissant et celles des « droits-de-l'homme » ayant comme priorité l'impérative démocratie, fut-elle imposée. Ces deux points de vues rencontrent nombre de limites dont l'une des plus évidentes est la confrontation avec la réalité immédiate, voire à moyen terme. En effet, quels sont, en Europe, les pays prêts à abandonner de la souveraineté ou à combattre pour imposer leurs valeurs sur d'autres continents ?
- 4 Finalement, et c'est la surprise de cet essai, Hubert Védrine propose deux conclusions concrètes. D'une part, il esquisse la possibilité – voire la nécessité – de moderniser et de dynamiser la diplomatie française sans cependant en préciser les modalités pratiques. D'autre part, il indique la forme et les évolutions nécessaires à l'Europe pour en faire – relativement rapidement, au risque d'une réelle perte de crédibilité et d'influence – une Europe puissante, conforme à son modèle et à l'aspiration de ses citoyens. Dans le cas contraire, d'acteur modelant le monde global, l'Europe pourrait de plus en plus subir les événements. Un léger regret est à signaler, celui de l'absence de références. Les débats sur l'État et ses limites ne sont pas abordés et restent un postulat. De même, les nuances sur les formes de l'Union européenne ne sont pas développées. Cependant, l'ouvrage reste cohérent avec ce type d'écrit qui vise à faire réagir, à stimuler la pensée, voire à favoriser les prises de position. En effet, il peut aussi se lire d'une autre manière : en cette année 2007, il peut constituer une direction pour une politique étrangère renouée, voire une contribution au débat de la campagne et des propositions compatibles avec le programme électoral du parti politique auquel appartient Hubert Védrine.

AUTEURS

OLIVIER ARIFON

CERIME, université Robert Schuman-Strasbourg 3